



## Suite de la page 1

arrive à contrôler toute la ville au moyen de ses « délégués » aux différentes instances (conseil municipal, gouvernement fédéral et provincial, domaine scolaire, etc.) ».

### Front des travailleurs unis

C'est une des belles qualités du film de nous faire connaître l'action du Front des travailleurs unis (FTU) formé en octobre 1970. Il regroupait des travailleurs et des travailleuses des trois centrales, mais aussi des non syndiqués, des chômeurs et des assistés sociaux. Le FTU s'est attelé en priorité à trouver des lots afin de construire des logements à prix modique. Il était également préoccupé par l'arrivée des travailleurs en grand nombre sans structure d'accueil. Les loisirs pour les jeunes, la culture et les problèmes liés à la consommation étaient d'autres sujets de préoccupations. En fait, il est devenu une véritable école de formation. Ce travail à la base a contribué à rapprocher les centrales syndicales. Bien sûr la dynamique du Front commun et la présence d'un fort contingent de travailleurs de la construction ont été des facteurs déterminants, mais le travail amorcé par le FTU a contribué à développer la solidarité syndicale.

### Un geste spontané

La décision d'occuper la ville qui a été prise durant la matinée du 10 mai 1972 n'avait pas été planifiée à moyen et court terme. Elle a pris naissance et s'est développée avec enthousiasme lors d'une assemblée intersyndicale très large. La fermeture des commerces, le maintien des services essentiels et l'occupation du poste de radio ont montré une capacité d'auto-organisation des travailleurs et des travailleuses. Mais le 10 mai, Théodore Leblanc, un anti syndicaliste notoire, fonce avec son automobile sur une foule de 1500 personnes rassemblée devant le Palais de Justice. Il tue un jeune travailleur Hermann St-Gelais et blesse 37 personnes. Ce geste désoriente le mouvement. Les obsèques du jeune St-Gelais ont lieu le 15 mai et le 17 mai à l'invitation des présidents des trois centrales syndicales, les ouvriers du secteur de la construction et les salariés du secteur public retournent au travail.

### Des gains

Malgré cette pause dans la lutte syndicale, les militants du FTU Jacques L. Boucher, Michelle Desfonds, Paul-Émile Giguère et Réjean Langlois apportent des nuances

importantes : « Il faut reconnaître que les négociations du Front commun ont permis des avancées dans les conditions de travail dont le salaire minimum de 100 \$ par semaine dès la deuxième année des conventions collectives. De plus, à Sept-Îles comme partout ailleurs au Québec l'action syndicale s'est poursuivie pour faire appliquer ce qui avait été négocié et des actions importantes se sont poursuivies en santé-sécurité par exemple. En ce qui a trait aux conditions de vie et de l'emploi qui étaient un enjeu central pour le FTU de nouvelles organisations ont poursuivi l'action et l'ont même élargie : groupes populaires, organisations étudiantes, comité pour le droit au travail face aux fermetures et à la crise de l'emploi, Regroupement des femmes de Sept-Îles. ■

#### UN AUTRE DOCUMENTAIRE

Les cinéastes Pierre-Luc Junet et David Simard ont fait en 2023 un documentaire intitulé *Pouvoir oublier* sur les mêmes événements sans tenir compte cependant du rôle déterminant du syndicalisme dans l'évolution du Québec ■

## SEPT-ÎLES '72

### Une histoire forte et méconnue

**É**tienne Langlois est natif de Sept-Îles. Son père et sa mère étaient très impliqués syndicalement et socialement. Très jeune, il assiste aux nombreuses réunions de cuisine. « Ma jeunesse, explique-t-il, a été façonnée par le syndicalisme. J'étais en présence d'une histoire forte et méconnue. Il y avait une mémoire qui se perdait. Après les événements, à chaque mobilisation, la droite se servait de '72 et de la mort du jeune St-Gelais pour essayer de refroidir les ardeurs des militants et des militantes. En écoutant mon père et en faisant des recherches, je me suis dit qu'un film rétablirait les faits et ferait connaître une histoire méconnue ».

Le cinéaste s'est alors collé à la parole ouvrière « Je voulais, dit-il, que les gens de la base expriment librement leur propre analyse. Ce sont des gens de conviction ».

#### Onze ans

Un cinéaste qui veut faire du documentaire le moins militant est toujours dans une situation délicate. « Je me suis investi dans cette démarche à travers des contrats. J'ai tout fait : la recherche, l'écriture, le son, la caméra et le montage. Cela m'a pris 11 ans. Je suis content. Il devrait y en avoir beaucoup plus au Québec, car notre histoire est pleine de luttes avec des gens courageux qui tombent dans l'oubli faute de relais ».

#### Musicien et cinéaste

Étienne Langlois est un musicien qui a développé une passion pour le cinéma. « J'ai découvert en tant qu'artiste, soutient-il, qu'il est possible de faire de l'art avec un film d'archives. En ajoutant les films super 8, les photos, les vidéos, il est possible de

façonner un film entre l'historique et le personnel. Les archives deviennent un personnage. Je pense entre autres au travail de Serge Giguère dans son film « Les lettres de ma mère ». Il a réussi de façon originale et attachante à jouer avec des éléments créatifs et de les mettre ensemble. C'est une dimension importante de mon film ». ■



Étienne Langlois réalisateur du film « Sept-Îles '72 : Archives du monde ordinaire ». Photo — André Laplante

# Société historique Pierre-de-Saurel

## Un acteur de la vie sociale et culturelle de Sorel

La Société historique Pierre-de-Saurel a été fondée en 1970 par un groupe de passionnés par l'histoire locale. Depuis 1996, la Société historique est un service agréé d'archives privées associé à Bibliothèques et Archives nationales du Québec (BAnQ). Depuis près de vingt ans, la Société historique est établie dans de magnifiques locaux près du parc Regard-sur-le-Fleuve à Sorel-Tracy. La Société avec son personnel et ses bénévoles assurent une présence vivante de l'histoire au sein de la région grâce à de nombreux services et plusieurs activités.

La Société dessert les municipalités régionales de comté (MRC) de Pierre-de-Saurel et de Marguerite-d'Youville. Son mandat est d'acquérir des documents d'archives concernant leur histoire, d'en faire le traitement, de les conserver dans les meilleures conditions possibles et enfin de les rendre accessibles au public.

Agréée par BAnQ en 1980, la Société obtient des subventions et embauche quatre spécialistes en archivistique et



On aperçoit de gauche à droite Geoffrey Shayne Packwood, directeur général de la Société historique Pierre-de-Saurel, Luka Bordeleau-Lambert, archiviste et Amy Cournoyer, historienne et archiviste. N'apparaît pas sur la photo Marion Tétreault-De Bellefeuille, archiviste.  
Photo — André Laplante

en histoire. En complémentarité avec sa mission première, la Société historique est très active auprès de la MRC. Elle offre un service de reproduction et de numérisation de documents et un soutien pour la gestion documentaire à des organismes publics, parapublics ou à but non lucratif, aux petites, moyennes ou grandes entreprises, aux bureaux de services professionnels.

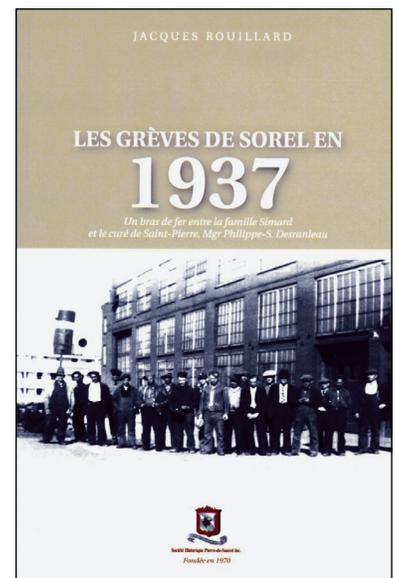
La Société possède plus de 326 fonds et collections d'archives qui vont du domaine maritime à celui des entreprises du siècle dernier et du mouvement syndical. Il est aussi question de l'histoire générale et du patrimoine bâti des MRC Pierre-De Saurel et Marguerite-D'Youville; de personnages et d'entreprises qui ont marqué la région; d'organismes communautaires, culturels, de loisirs, etc., qui ont existé ou qui existent encore et qui font partie de la petite histoire locale et régionale.

### Communications

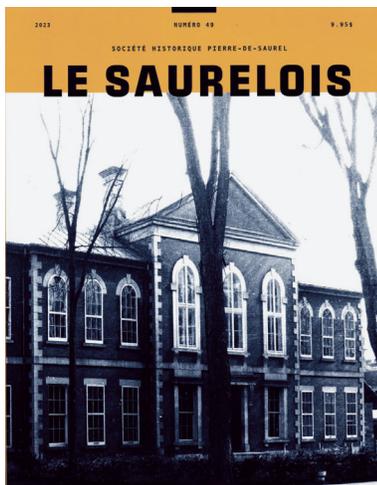
Le volet communications de la Société est en plein essor : organisation d'expositions une à deux fois par année, service de recherche en généalogie, installation de panneaux historiques explicatifs en collaboration avec la ville de Sorel, classe muséale avec les élèves du secondaire, Concours Percy-Foy pour les étudiants

au secondaire et au Cégep avec remise de prix, un article de la Société chaque semaine dans le journal local, site internet et page Facebook, conférences, répondre aux questions de public de plus en plus nombreuses, diffusion d'un blogue, publication de la revue Le Saurelois, et de livres sur l'histoire régionale ou sur la généalogie des familles, démarches de sensibilisation à l'égard du patrimoine avec le concours Prix Portail d'Or. Enfin, chaque été, la Société historique offre

des visites guidées dans le centre-ville du « Vieux-Saurel » et organise un « Festival Saurel en histoire » qui connaît beaucoup de succès. ■



La Société publie des livres d'histoire et de généalogie. Un exemple ici avec la publication sur les grèves à Sorel en 1937 par l'historien Jacques Rouillard qui incidemment est membre du CHAT.



La Société publie une revue d'une excellente facture une fois par année.

### COORDONNÉES

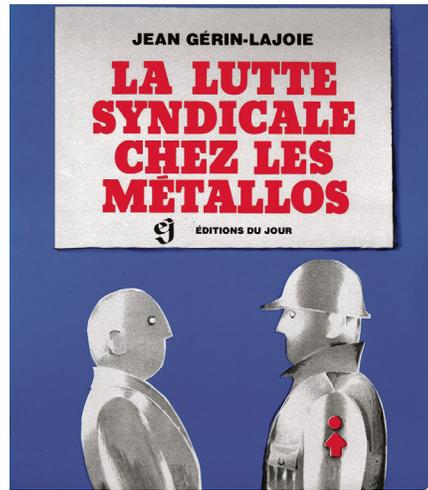
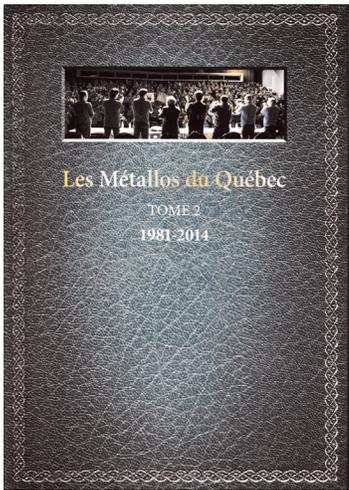
Société historique Pierre-de-Saurel Inc.  
6 Rue St-Pierre, Sorel-Tracy, QC J3P 3S2  
Téléphone : (450) 780-5739  
<https://shps.qc.ca/>

## Publications du Syndicat des Métallos

**D**ans le dernier numéro le printemps dernier du bulletin *La Mémoire du travail*, nous avons évoqué la publication aux Éditions Boréal Express en 1981 du livre d'histoire *Les Métallos 1936-1981* écrit par Jean Gérin-Lajoie couvrant la période de 1936 à 1981.

Le Syndicat des Métallos publiait lors de la 50<sup>e</sup> assemblée annuelle un tome 2 de son histoire intitulé *Les Métallos du Québec* couvrant la période de 1981 à 2014. Il a été écrit par Martin Bisailon.

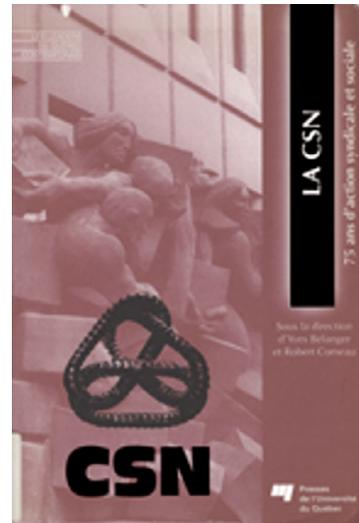
Notons que Jean Gérin-Lajoie a également publié en 1973 aux Éditions du Jour un livre intitulé *La lutte syndicale chez les Métallos*. ■



## La CSN. 75 ans d'action syndicale et sociale

**D**es textes issus d'un colloque tenu à l'UQAM au printemps 1997 à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) sont maintenant disponibles sur la Toile. Ce 10<sup>e</sup> colloque de l'UQAM consacré aux leaders politiques et aux institutions du Québec contemporain a permis de regrouper un grand nombre de contributions au débat sur les orientations du mouvement syndical québécois. Le colloque consacré à la CSN intéressera l'ensemble du mouvement syndical qui s'interroge sur ses orientations et qui doit se redéfinir à l'heure où souffle le vent du néolibéralisme et du désengagement de l'État. ■

<https://bitly.cx/kntDd>



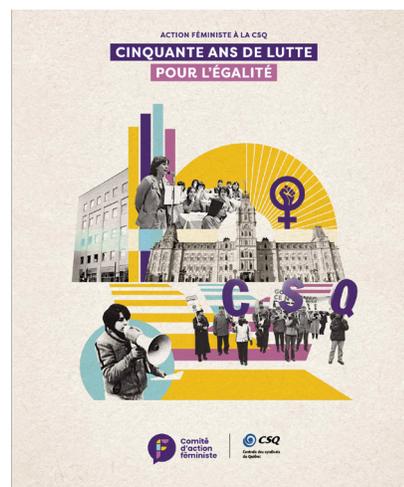
## Cinquante ans de lutte pour l'égalité. Action féministe à la CSQ

**L**e comité et le Réseau d'action féministe de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) célèbrent un demi-siècle d'existence. Un livre a été publié à cette occasion. Une des premières revendications a été, dans les années 1970, la modification de la Loi sur les syndicats professionnels afin de permettre aux femmes mariées de se syndiquer sans devoir obtenir l'aval de leur mari. Les nombreuses luttes féministes et syndicales que les militantes ont menées par la suite ont contribué à l'atteinte d'une certaine autonomie juridique et à la diminution des iniquités entre les femmes et les hommes. Le congé de maternité, le droit à l'avortement, la syndicalisation des responsables de services éducatifs à l'enfance et la Loi sur l'équité salariale ne sont que quelques exemples de ce que la force de la mobilisation du mouvement féministe a permis d'obtenir.

Selon Line Camerlain, première vice-présidente de la CSQ et responsable politique de l'action féministe « la mobi-

lisation doit se poursuivre parce que de nombreuses luttes demeurent, notamment en matière d'équité salariale, de valorisation des emplois du prendre soin et de l'accompagnement, et de violence faite aux femmes ». ■

[www.lacsq.org/](http://www.lacsq.org/)



## Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)

2350, avenue De La Salle  
Montréal QC H1V 2L1  
(514) 599-2010

[archivesdutravail@gmail.com](mailto:archivesdutravail@gmail.com)  
[archivesdutravail.quebec](http://archivesdutravail.quebec)  
Facebook

Responsable André Laplante  
Mise en page Zoé Brunelli

Note — Des ennuis de santé nous ont empêché de produire ce numéro dans les délais habituels.

Dépôt légal — BANQ 2024